

Ben Laden est-il mort ?

Par Maamar FARAH

Une information annonçant la mort d'Oussama Ben Laden, l'homme le plus recherché au monde, a fait le tour des rédactions et des chancelleries hier, toutefois sans aucune confirmation officielle.

C'est le quotidien français *L'Est Républicain*, reprenant une note secrète de la DGSE, qui a publié l'information selon laquelle le numéro 1 d'Al-Qaïda serait mort cet été des suites d'une fièvre typhoïde. Les autorités militaires françaises, par la bouche de la ministre de la Défense, ont vite fait de confirmer l'existence de cette note, ajoutant qu'il n'était pas possible de confirmer l'information. Plus tard, c'est Jacques Chirac lui-même qui est intervenu pour dire pratiquement la même chose : "Cette information n'est en rien confirmée d'aucune façon que ce soit et je n'ai donc pas de commentaire à faire sur ce point", a dit le président français lors d'une conférence de presse commune avec Vladimir Poutine et Angela Merkel, au château de Compiègne (France). Ce qui semble plutôt inquiéter les officiels français est la fuite du document et sa publication dans la presse.

Mais que dit donc cette fameuse note de la DGSE qui a soulevé une tempête mondiale en ce samedi 23 septembre ? Selon *L'Est Républicain*, le texte précise que "selon une source habituellement fiable, les services saoudiens de sécurité auraient acquis la conviction qu'Oussama Ben Laden est mort".

"D'après les éléments" qu'ils auraient recueillis, il aurait été victime d'une très forte crise de typhoïde le 23 août dernier alors qu'il se trouvait au Pakistan et les services saoudiens auraient eu le 4 septembre "les premiers renseignements faisant état de son décès".

Par ailleurs, ajoute le texte, les services saoudiens "attendraient d'obtenir davantage de détails, et notamment le lieu de son inhumation, pour annoncer officiellement la nouvelle". La note précise enfin "qu'aucun site Internet djihadiste ne s'est pour l'instant fait l'écho de la mort d'Oussama Ben Laden".

A Washington, le responsable de permanence à la CIA Paul Gimigliano disait ne pas pouvoir confirmer l'information sur Ben Laden.

Ben N. Venzke, le directeur du centre IntelCenter, basé à Washington, qui surveille les communications liées au terrorisme, confirmait n'avoir "rien vu sur des messages d'Al-Qaïda ou d'autres indicateurs qui puissent indiquer la mort d'Oussama Ben Laden" et soulignait qu'Al-Qaïda diffuserait probablement assez rapidement l'information sur le décès si elle était avérée.

"Ils voudraient diffuser ce genre d'information pour contrôler la façon dont elle est développée. S'ils attendaient trop longtemps, ils risqueraient de perdre l'initiative

sur le sujet", a-t-il expliqué à l'AP.

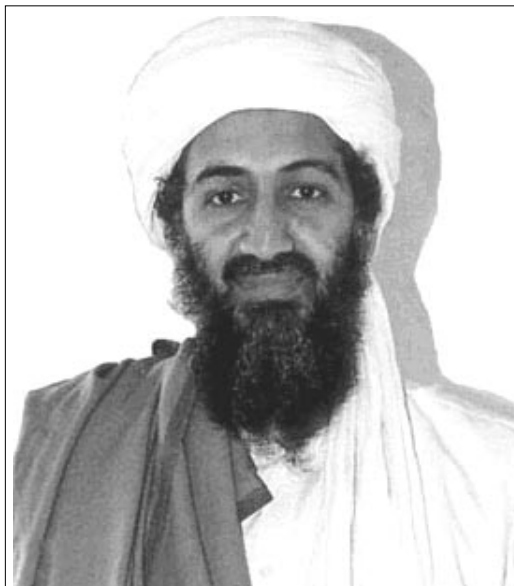
Selon IntelCenter, qui fournit également des services de renseignement antiterroriste pour l'administration américaine, la dernière preuve attestant que Ben Laden était encore vivant remonte à la diffusion par Al-Qaïda d'un enregistrement audio le 29 juin dans lequel le chef du réseau terroriste rendait hommage au défunt chef d'Al-Qaïda en Irak, Abou Moussab al-Zarqawi, tué dans une frappe américaine en Irak un peu plus tôt ce mois-là.

«Mort» plusieurs fois

Par le passé déjà, la mort d'Oussama Ben Laden a été annoncée à plusieurs reprises. Mais, rapidement, le numéro 1 d'Al-Qaïda s'arrangeait pour apparaître sur des cassettes vidéo diffusées généralement par Al Jazeera et où différentes techniques étaient utilisées pour dater l'apparition. En mars 2005, un article publié sur un site Internet islamiste revenait à la charge pour annoncer, encore une fois, la mort d'Oussama Ben Laden, relançant les rumeurs les plus contradictoires aux quatre coins de la planète.

Comme d'habitude, un nouveau message vidéo est venu mettre un terme à ces allégations. Au moment où le monde s'interroge à nouveau sur le destin de l'homme qui a ébranlé l'Amérique, va-t-on assister au même scénario ? C'est-à-dire — et bien sûr dans le cas où l'homme serait vivant —, à la diffusion d'une nouvelle cassette prouvant qu'il n'est pas mort ? D'ailleurs, sa dernière apparition date du mois de juin 2006 lorsqu'il avait présenté ses condoléances à la suite du décès du chef d'Al-Qaïda en Irak, Abou Moussab al-Zarqawi. Depuis, c'est le numéro 2, l'Égyptien Al-Dhawahiri qui est intervenu dans des circonstances précises pour donner le point de vue d'Al-Qaïda sur certaines questions internationales.

Le fait que les derniers messages d'Al-Qaïda aient été lus par Al-Dhawahiri et non par Ben Laden pouvait laisser penser que ce dernier était soit dans l'incapacité de le faire, soit qu'il ne soit plus de ce monde. Mais si l'on fait une lecture attentive des messages en question, on ne manque pas de relever qu'ils sont intervenus à des moments précis, comme si l'on cherchait à donner un sens particulier à d'autres événements qui, de prime abord, n'ont aucun lien avec l'organisation de Ben Laden. Dernier exemple en date : alors que la résistance libanaise affrontait courageusement l'agression barbare américano-sioniste, un message vidéo d'Al-Dhawahiri venait semer le doute sur la nature du combat mené par les résistants dans un amalgame douteux qui pouvait créer la confusion dans les esprits d'une opinion publique occidentale fortement manipulée. Était-ce le bon moment pour annoncer la création d'une



«entité» d'Al-Qaïda au Liban ? Était-ce le bon moment pour parler d'une guerre sainte et d'appeler au djihad contre les «impies» et les «mécréants» alors que la résistance se voulait être celle de tous les Libanais ?

Au lendemain de ce message, nous nous étions interrogés sur les objectifs de cette intervention et avions relevé les moyens techniques sophistiqués utilisés dans cette vidéo, avec un arrière-plan fort significatif représentant les deux tours jumelles attaquées par les avions 11. Quel lien avec la guerre contre Israël ? La lecture que nous avions faite de tout cela est qu'il y a une anguille sous roche. Se peut-il que les responsables d'Al-Qaïda qu'on nous dit traqués et à bout de leur force, chassés dans les montagnes hostiles et nuds du Sud afghan par les plus grandes puissances ; se peut-il qu'ils puissent disposer de cet «arsenal» technique et d'un véritable studio d'enregistrement ?

Le mystère Al-Dhawahiri

Au faite de leur gloire, les chefs du mouvement djihadiste se contentaient d'être filmés dans des grottes ou dans des paysages peu attractifs, à travers des documents vidéo souvent approximatifs. Quand on voit El-Dhawahiri dans tout ce «luxe», à l'époque de la grande déché et d'une traque supposée être impitoyable, il y a de quoi se poser des questions. L'une des explications de ce mystère serait que le numéro 2 soit tombé entre les mains de la CIA qui continue à l'exploiter. Ce qui explique le timing de ses interventions et les moyens techniques mis à sa disposition. Ceci n'est qu'une simple lecture qui n'est pour le moment étayée par aucune preuve.

Quant à la mort de Ben Laden, nous serons plus nuancés. En principe, les premiers à en être informés — et qui n'auraient pas manqué de l'exploiter et de la «fêter» — sont les Américains qui ont un passé commun fort riche avec Al-Qaïda qu'ils ont créée dans les massifs afghans pour contrer l'URSS.

Cette «amitié» date des années

1980 lorsque «la CIA et des services secrets pakistanais, qui voulaient transformer le jihad afghan en une grande guerre menée par tous les pays musulmans contre l'URSS, mobilisèrent quelque 35 000 intégristes musulmans en provenance de 40 pays islamiques. La guerre «sainte» dura de 1982 à 1992. D'autres dizaines de milliers vinrent étudier dans les madrasah pakistanaïses. Avec le temps, plus de 100 000 intégristes musulmans furent directement influencés par le jihad afghan.» (Rober Fisc) En Algérie, nous en reçûmes un quota impressionnant qui laissa bien des traces... Merci l'Amérique de Reagan.

Le même observateur — qui avait rencontré Ben Laden à plusieurs reprises, précise : «Le jihad islamique était appuyé par les Etats-Unis et l'Arabie saoudite, une grande partie du financement provenant du commerce de la drogue dans le Croissant fertile. La CIA, utilisant les services de renseignement pakistanais, jouait un rôle-clé dans l'entraînement des mujahideen. A son tour, la guérilla soutenue par la CIA fut intégrée avec les enseignements de l'Islam : les thèmes prédominants étaient que l'Islam est une idéologie sociopolitique complète, que l'Islam sacré avait été violé par les troupes soviétiques athées et que le peuple islamique d'Afghanistan devrait réaffirmer son indépendance en se débarrassant du régime socialiste afghan soutenu par Moscou.»

Alors, quand M. Bush parle de «fascisme islamiste», nous lui disons : qui a créé tout cela ?

Hospitalisé à Dubaï en 2001

Pour revenir à la rumeur sur le décès de Ben Laden, qui serait dû à une aggravation de son état de santé, nous avons cherché à savoir si le chef d'Al-Qaïda n'avait pas eu, auparavant, des problèmes sur ce plan qui expliqueraient cette issue fatale. Nous sommes tombés sur l'information suivante : peu avant les attaques du 11-Septembre, Ben Laden avait été hospitalisé à Dubaï (très exactement du 4 au 14 juillet 2001) à

l'hôpital américain de la ville.

Le *Figaro*, dont le scoop avait eu l'effet d'une bombe, précisait : «En provenance de l'aéroport de Quetta au Pakistan, Oussama Ben Laden a été transféré dès son arrivée à Dubaï Airport. Accompagné de son médecin personnel et fidèle lieutenant, qui pourrait être l'Égyptien Ayman al-Zawahiri — sur ce point les témoignages ne sont pas formels —, de quatre gardes du corps, ainsi que d'un infirmier algérien, Ben Laden a été admis à l'hôpital américain, un bâtiment de verre et de marbre situé entre Al-Garhoud Bridge et Al-Maktoum Bridge.

Chaque étage comporte deux suites «VIP» et une quinzaine de chambres. Le milliardaire saoudien a été admis dans le très réputé département d'urologie du docteur Terry Callaway, spécialiste des calculs rénaux et de l'infertilité masculine. Joint par téléphone de multiples reprises, le docteur Callaway n'a pas souhaité répondre à nos questions.»

Mais les problèmes de santé d'Oussama Ben Laden ne datent pas de 2001. Une année auparavant, un hebdomadaire à grand tirage de Hongkong signalait que l'homme souffrait d'une grave maladie et que ses jours étaient en danger, précisant qu'il avait une «infection rénale qui se propage au foie et nécessite des soins spécialisés». Selon des sources autorisées, Ben Laden se serait fait livrer dans son repaire afghan de Kandahar l'ensemble d'un matériel mobile de dialyse au cours du premier semestre 2000. Selon les sources du *Figaro*, le «déplacement pour raison de santé de Ben Laden n'est pas le premier. Entre 1996 et 1998, Oussama ben Laden s'est rendu plusieurs fois à Dubaï pour ses affaires». Le quotidien français précise que durant son hospitalisation, «Oussama Ben Laden a reçu la visite de plusieurs membres de sa famille, de personnalités saoudiennes et émiraties. Au cours de ce même séjour, le représentant local de la CIA, que beaucoup de gens connaissent à Dubaï, a été vu empruntant l'ascenseur principal de l'hôpital pour se rendre dans la chambre d'Oussama Ben Laden».

Le rappel de tous ces faits nous montre que les informations relatives à cette nébuleuse sont à prendre avec des pincettes. Nous sommes en plein roman d'espionnage et de contre-espionnage et un article de presse peut cacher des faits complexes qui nous échappent totalement. Mort ou vif, c'était le slogan farfelu, style cowboy, de Bush lançant ses troupes à la recherche de l'ennemi public numéro 1.

Nous ne savons pas si l'homme est décédé ou pas. Mais, en tout cas, même s'il n'est plus de ce monde, ce n'est pas la première puissance mondiale qui en est venue à bout, mais une maladie. Une fièvre... Et peut-être aussi que tout cela n'est que scénario d'agents secrets et que Ben Laden va apparaître dans un nouveau message vidéo à l'occasion du Ramadhan...

M. F. / Synthèse d'agences

NAISSANCE

C'est avec une grande joie que la famille Djerboua a appris la naissance d'une jolie poupée prénommée **CERINE**. Cette heureuse occasion, elle présente ses félicitations aux parents, souhaite longue vie, bonheur et santé à Céline et un prompt rétablissement à la maman.